

---

# Protester par le texte et par l'image : quatre publications de la société civile hongkongaise sur le mouvement pro-démocratie de 2019

Terrie Ng

Traducteur : Camille Richou

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/12118>

ISSN : 1996-4609

### Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2021

Pagination : 57-62

ISBN : 979-10-91019-38-5

ISSN : 1021-9013

### Référence électronique

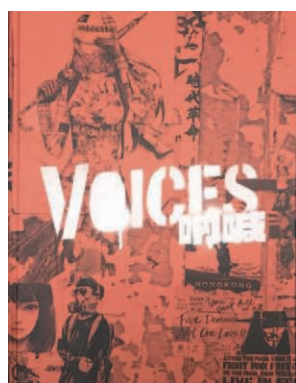
Terrie Ng, « Protester par le texte et par l'image : quatre publications de la société civile hongkongaise sur le mouvement pro-démocratie de 2019 », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2021/1 | 2021, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 07 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/12118>

---

© Tous droits réservés

# Protester par le texte et par l'image : quatre publications de la société civile hongkongaise sur le mouvement pro-démocratie de 2019

TERRIE NG



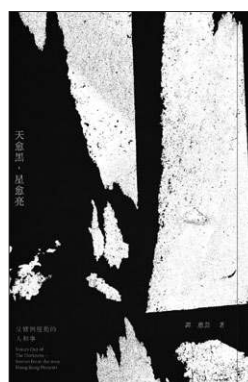
ABADDON, Childe (éd.). 2020.  
*Voices* 呐喊  
Hong Kong : Rock Lion.



GUARDIAN OF HONG KONG  
愛護香港的人 (éd.). 2020.  
*The Disappearing Hong Kong*  
*Lennon Walls -*  
*Diary of Hongkongers*  
消失了的連儂牆 – 香港人日記  
Hong Kong : Isaiah 以賽亞出版社.



Ich Bin Ein Hong Konger,  
Keith B. RICHBURG, et  
Kin-ming LIU (éds.). 2020.  
*Defiance* 誰衛我城  
Hong Kong : Rock Lion.



TAM, Vivian Wai-wan 譚蕙芸. 2020.  
*Voices Out of The Darkness -*  
*Stories from the 2019 Hong Kong*  
*Protests*  
天愈黑，星愈亮 –  
反修例運動的人和事  
Hong Kong : Breakthrough 突破.

Le 4 septembre 2019, le gouvernement de Hong Kong annonçait officiellement le retrait d'une très controversée loi d'extradition ayant fait descendre plus de deux millions de citoyens mécontents dans la rue. Alors que les participants du mouvement contre l'amendement de la loi d'extradition, ou mouvement anti-ELAB, savouraient pour un bref moment cette victoire, la répression ne faisait que commencer. Contrairement au mouvement des Parapluies au cours duquel la précédente administration avait adopté une stratégie d'attrition (Yuen et Cheng 2017), le gouvernement de Carrie Lam a opté pour une répression directe.

Les autorités hongkongaises s'en sont prises avec véhémence aux libertés d'expression, de réunion et de la presse tout en refusant délibérément de traiter la cause réelle des protestations. Dans leurs publications et déclarations officielles, elles ont en outre disproportionnellement accentué la réponse des contestataires et minimisé la violence arbitraire et le comportement agressif des forces de l'ordre<sup>1</sup>. Des manifestations pacifiques

1. Voir par exemple Poon, Howlett, et le département des services de l'information (2020).

comme le sit-in du 12 juin ont dégénéré en affrontements avec la police, cette dernière ayant utilisé à cette occasion des gaz lacrymogènes à plus de 150 reprises, une dizaine de projectiles en sachets (*beanbag rounds*) et des balles en caoutchouc<sup>2</sup>. Face à cette distorsion des événements, et parallèlement à leur participation active aux actions de rue, de nombreux citoyens ont décidé d'enregistrer ce chapitre important de l'histoire hongkongaise avec leurs mots et leurs images. Une avalanche de zines (Tong 2020) et de publications journalistiques (Chan 2020 ; Lau 2020), littéraires ou artistiques (Hon 2020 ; The Initium 2020) a accompagné le mouvement anti-ELAB de 2019 et s'est même poursuivie au-delà. Dans cet essai, quatre ouvrages non académiques en anglais et en cantonais sont passés en revue pour mettre en lumière quelques caractéristiques communes de ces publications, notamment les circonstances de leur parution, la manière dont les manifestations de 2019 sont racontées du point de vue de manifestants et d'observateurs ordinaires, et les moyens créatifs déployés par les contestataires pour préserver la démocratie malgré la répression gouvernementale. Ces quatre livres, dont la parution a été fortement relayée par les réseaux militants et académiques, ont été sélectionnés en tant qu'échantillon représentatif du large éventail de publications, points de vue et supports mobilisés pour enregistrer le mouvement (photographie, graphisme, art de protestation, littérature non fictionnelle).

Dans *Voices Out of The Darkness – Stories from the 2019 Hong Kong Protests* (Tam 2020), Vivian Tam Wai-wan 譚蕙芸 a rassemblé 80 articles de fond rédigés à l'époque où elle couvrait les manifestations anti-ELAB de 2019 en tant qu'envoyée spéciale. Parallèlement à ses reportages, Tam était également professeure de journalisme et de communication à l'Université chinoise de Hong Kong, théâtre de violentes répressions policières<sup>3</sup>. Publié par l'éditeur indépendant Breakthrough 突破, *Voices Out of The Darkness* est non seulement la chronique quotidienne d'une journaliste indépendante sur le terrain, avec son casque et ses lunettes de sécurité, mais aussi une réflexion profonde sur l'historicité, l'humanité et la déontologie dans le journalisme. *Disappearing Hong Kong Lennon Walls – Diary of Hongkongers* (Guardian of Hong Kong 2020) a été écrit par un chrétien dévot sous le pseudonyme « Gardien de Hong Kong » (*Oiwo Hoeng Gong dik jan* 愛護香港的人). Publié par une petite maison d'édition, Isaiah 以賽亞出版社, ce travail prend la forme d'un journal intime où chaque partie est introduite par une citation de la Bible, suivie des sentiments de l'auteur vis-à-vis des injustices imposées par un régime non représentatif dont il est chaque jour témoin. L'ouvrage se présente également comme un panneau d'affichage réunissant les messages de Hongkongais d'horizons divers pour faire entendre la multiplicité des voix qui s'élèvent contre ces injustices et pour la démocratie. Enfin, le petit éditeur indépendant Rock Lion sort deux beaux livres d'art, *Defiance* (Ich Bin Ein Hong Konger, Richburg et Liu 2020) et *Voices* (Abaddon 2020). *Defiance* est un documentaire photographique, mêlant réalisme et esthétique, sur le sang et les larmes versés par les manifestants dans des rues anonymes de Hong Kong tout au long de l'année 2019. *Voices* reproduit quant à lui des centaines d'œuvres graphiques pro-démocratie affichées sur les murs de la ville, comme autant de témoignages de l'esprit et de la créativité des contestataires hongkongais. Childe Abaddon, l'éditeur de *Voices*, est lui-même un artiste militant prolifique du mouvement anti-ELAB. Mis à part quelques auteurs anonymes, les 60 photographes de *Defiance* sont des contributeurs majeurs de médias locaux et internationaux, et ses éditeurs deux journalistes reconnus, Keith Richburg et Liu Kin-ming 廖建明. Ces quatre publications, distribuées en ligne et dans quelques librairies indépendantes, s'adressent à un public assez large de lecteurs cantonophones et anglophones (*Defiance* et *Voices* sont écrits dans les deux langues). Si quelques chercheurs ont

déjà établi à la hâte une première chronologie des manifestations de 2019 (Dapiran 2020 ; Wasserstrom 2020), la valeur historique et la contribution de ces quatre livres à une meilleure compréhension des mouvements pro-démocratie hongkongais sont tout à fait bienvenues.

## Les nouveaux défis des éditeurs hongkongais

Autrefois renommé pour son dynamisme et la liberté dont il jouissait, le secteur de l'édition hongkongais a récemment connu plusieurs difficultés majeures, en particulier en 2015, lorsque cinq employés de la librairie indépendante Causeway Bay Books ont été kidnappés et jugés en Chine continentale<sup>4</sup>. Selon la loi fondamentale de Hong Kong : « Les résidents de Hong Kong continueront à jouir, *inter alia*, des libertés d'expression, de la presse et de publication, d'association, de rassemblement, de manifestation et de communication ; le droit et la liberté de se réunir en syndicat et le droit de grève seront également préservés<sup>5</sup> ». Néanmoins, ces libertés ne sont plus garanties depuis la mise en œuvre de la loi sur la sécurité nationale (LSN) du 30 juin 2020<sup>6</sup>, cette dernière outrepassant la loi fondamentale pour supprimer toute menace éventuelle, prise au sens large, sur la sécurité nationale. Bien que la LSN réaffirme que les libertés de presse et de publication des citoyens de Hong Kong restent sous la protection de la loi fondamentale, la publication de contenus pro-démocratie peut désormais donner lieu à des poursuites pour subversion, sédition, terrorisme et collusion avec des forces étrangères<sup>7</sup>.

Peu après la promulgation de la LSN, le gouvernement de Hong Kong a adopté des mesures draconiennes pour mettre sous silence les dissidents et toute personne diffusant des messages favorables à la démocratie<sup>8</sup>, tout en interdisant les livres « subversifs » dans les bibliothèques publiques<sup>9</sup> et lors du principal salon du livre de la ville<sup>10</sup>. Ainsi, certains éditeurs ont commencé à s'auto-censurer<sup>11</sup>. Lors de la rédaction de cet essai, les sites internet de

- SCMP Reporters, « As It Happened: Hong Kong Police and Extradition Protesters Renew Clashes as Tear Gas Flies », *South China Morning Post*, 12 juin 2019, <https://www.scmp.com/news/hong-kong/politics/article/3014104/thousands-block-roads-downtown-hong-kong-defiant-protest> (consulté le 4 mai 2021). Voir aussi Amnesty International, « How Not To Police A Protest: Unlawful Use of Force by Hong Kong Police », 21 juin 2019, <https://www.amnesty.org/download/Documents/ASA1705762019ENGLISH.pdf> (consulté le 4 mai 2021).
- K.K. Rebecca Lai, « How Universities Became the New Battlegrounds in the Hong Kong Protests », *The New York Times*, 19 novembre 2019, <https://www.nytimes.com/interactive/2019/11/18/world/asia/hong-kong-protest-universities.html> (consulté le 4 mai 2021).
- Alex W. Palmer, « The Case of Hong Kong's Missing Booksellers », *The New York Times*, 4 mars 2018, <https://www.nytimes.com/2018/04/03/magazine/the-case-of-hong-kongs-missing-booksellers.html> (consulté le 4 mai 2021).
- Hong Kong : loi fondamentale de la région administrative spéciale de Hong Kong, République populaire de Chine. 1<sup>er</sup> juillet 1997, article 27. <https://www.basiclaw.gov.hk/en/basiclaw/chapter3.html> (consulté le 4 mai 2021).
- Javier C. Hernández, « Harsh Penalties, Vaguely Defined Crimes: Hong Kong's Security Law Explained », *The New York Times*, 13 juillet 2020, <https://www.nytimes.com/2020/06/30/world/asia/hong-kong-security-law-explain.html> (consulté le 4 mai 2021).
- Hong Kong : loi de la République populaire de Chine sur la sauvegarde de la sécurité nationale dans la région administrative spéciale de Hong Kong. 30 juin 2020, article 4. <https://www.gld.gov.hk/egazette/pdf/20202448e/egn2020244872.pdf> (consulté le 4 mai 2021).
- Iain Marlow et Natalie Lung, « Hong Kong Says Common Protest Slogan Calling for "Revolution" Is Now Illegal Under National Security Law », *Time*, 2 juillet 2020, <https://time.com/5862683/hong-kong-revolution-protest-chant-security-law/> (consulté le 4 mai 2021).
- AFP, « Democracy Books Disappear from Hong Kong Libraries, Including Title by Activist Joshua Wong », *Hong Kong Free Press*, 4 juillet 2020, <https://hongkongfp.com/2020/07/04/democracy-books-disappear-from-hong-kong-libraries-including-title-by-activist-joshua-wong/> (consulté le 4 mai 2021).
- Kathleen Magramo, « Hong Kong Book Fair Exhibitors Urged to Exercise "Self-Discipline," Avoid Selling "Unlawful" Books as Security Law's Passage Looms », *South China Morning Post*, 23 juin 2020, <https://www.scmp.com/news/hong-kong/society/article/3090312/hong-kong-book-fair-exhibitors-urged-exercise-self> (consulté le 4 mai 2021).
- Sarah Wu et Joyce Zhou, « Editing History: Hong Kong Publishers Self-Censor under New Security Law », *Reuters*, 14 juillet 2020, <https://www.reuters.com/article/us-hongkong-security-publishers-idUSKCN24F09P> (consulté le 4 mai 2021).

*Defiance* et de *Voices* n'étaient d'ailleurs plus accessibles au public.

Simultanément, l'existence de librairies et d'éditeurs indépendants est menacée par le monopole d'entreprises financées par la Chine. Sino United Publishing Group 聯合出版(集團)有限公司, la maison mère de trois groupes d'édition hongkongais (Joint Publishing 三聯書店, Commercial Press 商務印書館, et Chung Hwa 中華書局), est intégralement contrôlée par des responsables du bureau de liaison du gouvernement central de la République populaire de Chine, également propriétaires des principaux journaux pro-Pékin de Hong Kong, *Ta Kung Pao* 大公網 et *Wen Wei Po* 文匯網. Les trois principaux groupes d'édition ont des dizaines de franchises sur l'ensemble du territoire de la région administrative spéciale (RAS) et possèdent plus de la moitié des librairies locales. Ils produisent et vendent une vaste sélection de livres, notamment de manuels, ce qui pose un grave danger pour la liberté d'expression et le libre accès à la connaissance à Hong Kong<sup>12</sup>. À cause de la domination malsaine des maisons d'édition commerciales sous la coupe de l'État et de la LSN, les éditeurs ont progressivement transféré leurs points de vente vers des plateformes en ligne et ne distribuent plus leurs titres que dans quelques librairies indépendantes triées sur le volet – ce qui est le cas pour les quatre livres présentés ici.

## Documenter l'histoire du peuple hongkongais

Ces publications récentes sur les mouvements de protestation à Hong Kong s'inscrivent dans une tendance consistant à documenter l'histoire des citoyens ordinaires et de leurs engagements politiques et sociaux. L'histoire des peuples, ou « l'histoire d'en bas » (*history from below*) est un courant historiographique qui raconte les événements du point de vue des opprimés, des démunis et des marginaux, contrairement à l'histoire politique principalement centrée sur les détenteurs du pouvoir (Thompson 1966 ; Chesneaux 1976 ; Bhattacharya 1986 : 4-5 ; Zinn 1990). *Voices Out of The Darkness*, *The Disappearing Hong Kong*, *Lennon Walls*, *Defiance*, et *Voices* n'appartiennent pas à strictement parler à cette histoire des peuples. Ils proposent cependant une chronique des événements à travers le prisme de manifestants et d'observateurs ordinaires, et offrent une vision différente de l'histoire par rapport aux articles scientifiques, aux comptes rendus des journaux pro-gouvernementaux et aux rapports officiels. Ces témoignages de la manière dont les manifestations de 2019 ont été vécues et perçues par les simples manifestants et observateurs constituent des sources primaires inestimables pour l'écriture de l'histoire, par le texte ou l'image, et pourraient contribuer de manière substantielle à de futurs travaux universitaires.

Dans son livre, Vivian Tam Wai-wan, journaliste chevronnée reconnue à la fois par les lecteurs et par ses pairs, raconte comment elle a vécu personnellement les manifestations anti-ELAB lors de ses reportages. *Voices Out of The Darkness* montre à quel point l'auteure parvient à intégrer le facteur humain dans toute sa complexité. Son style est largement influencé par le récit non fictionnel privilégiant les personnages aux événements. Tandis que la plupart des articles de fond prennent la forme d'enquêtes sur une personnalité, Tam choisit le plus souvent de dresser le portrait de quasi-inconnus ou de personnes ordinaires. Elle tend l'oreille aux voix les moins audibles du puissant concert des slogans pro-démocratie, se faisant ainsi le relais auprès du lecteur des doléances des manifestants anti-ELAB : étudiants, fonctionnaires, chauffeurs de taxi, femmes au foyer, travailleurs domestiques étrangers, etc. Du récit d'une jeune fille traumatisée par sa première arrestation (p. 127-32) à la réaction nonchalante d'un vieux vendeur de glaces face aux gaz lacrymogènes (p. 435-39), chaque voix raconte une histoire différente, et toutes les histoires comptent. L'auteure

rapporte les événements avec beaucoup de détachement, même lorsqu'il s'agit des affrontements violents entre la police anti-émeute et les étudiants de son université, le 11 novembre 2019 (p. 355-63). *Voices Out of The Darkness* examine de près le contexte social des récents troubles politiques qui ont agité la RAS, permettant ainsi de mieux comprendre les demandes des manifestants hongkongais.

*Defiance*, ou plus littéralement *Qui protège notre ville ?* (*Seoi wai ngo sing* 誰衛我城) est un travail de photojournalisme légendé en cantonais et en anglais sur les événements marquants du mouvement de contestation de 2019. L'ouvrage regroupe un large ensemble de clichés de manifestations plongées dans un nuage épais de gaz lacrymogène. Certaines images illustrent le manque de professionnalisme de la police de Hong Kong lors de la gestion des manifestations anti-ELAB, contredisant les affirmations de retenue et d'usage approprié de la force<sup>13</sup> ; notamment lorsque des policiers frappent un manifestant en détention sur la tête avec sa matraque (p. 80), jettent une grenade lacrymogène directement aux visages de civils pacifiques qui les filmaient (p. 82-3), ou provoquent les manifestants d'un geste de la main, armés d'un fusil anti-émeute (p. 87). L'ouvrage éclaire également l'attitude très controversée de la police de Hong Kong lors de l'attaque de la station Yuen Long par les triades, le 21 juillet 2019<sup>14</sup>. Tandis que les autorités ont prétendu que la police n'avait aucun moyen d'anticiper les violentes attaques de cette nuit, plusieurs photos du livre montrent des agents de police discutant avec des membres des triades vêtus de T-shirts blancs et armés de bâtons avant l'incident (p. 141), ce qui corrobore les suspicions de collusion entre la police et la mafia<sup>15</sup>.



Illustration 1. Un officier de police tire des gaz lacrymogènes sur les manifestants pendant que d'autres policiers utilisent et braquent d'autres types d'armes. Crédits : Alexander Mak. *Defiance*, p. 74-5.

12. Voir par exemple Michael Forsythe et Crystal Tse, « Hong Kong Bookstores Display Beijing's Clout », *The New York Times*, 19 octobre 2015, <https://www.nytimes.com/2015/10/20/world/asia/hong-kong-bookstores-display-beijings-clout.html> (consulté le 4 mai 2021) ; et Blake Schmidt, « The Publishing Empire Helping China Silence Dissent in Hong Kong », *The Japan Times*, 18 août 2020, <https://www.japantimes.co.jp/news/2020/08/18/asia-pacific/politics-diplomacy-asia-pacific/publishing-china-hong-kong-media/> (consulté le 4 mai 2021).
13. Voir par exemple comment le commissaire de la police de Hong Kong justifie l'utilisation de balles réelles : « 盧偉聰稱警開槍射中五生“合理合法” » (Lu Weicong cheng jing kaiqiang she zhong wu sheng « heli hefa »), Lo Wai-chung affirme que les tirs de la police sur cinq étudiants étaient « justifiés et légaux », *Ming Pao*, 10 février 2019, <https://news.mingpao.com/ins/%E6%B8%AF%E8%B1%99/article/20191002/s00001/1569947228319/> (consulté le 4 mai 2021).
14. Kelly Ho, « Explainer: From "Violent Attack" to "Gang Fight": How the Official Account of the Yuen Long Mob Attack Changed over a Year », *Hong Kong Free Press*, 21 juillet 2020, <https://hongkongfp.com/2020/07/21/from-violent-attack-to-gang-fight-how-the-official-account-of-the-yuen-long-mob-attack-changed-over-a-year/> (consulté le 4 mai 2021).
15. Cet événement a été brièvement mentionné dans le *Hong Kong Year Book* comme « une attaque de manifestants et de voyageurs par un groupe de personnes à la station Yuen Long ». Poon, Howlett, et le département des services de l'information, « Calendar of Event 2019 ». In *Hong Kong Year Book 2019*, op. cit. : vii.



Si *The Disappearing Hong Kong Lennon Walls* peut sembler moins abouti par rapport aux deux ouvrages précédents, il présente lui aussi les récits et opinions de manifestants et de citoyens ordinaires sur les événements de 2019. Dans cette publication axée sur le caractère « pacifique, rationnel et non violent » des manifestations (*woleifei* 和理非), l'auteur célèbre un mode populaire, créatif et collectif d'expression politique né à Hong Kong à partir de 2014. Le premier mur Lennon de Hong Kong est apparu en plein mouvement des Parapluies sous forme d'hybride entre le mur Lennon original de Prague et le mur de la Démocratie (*Minzhu qiang* 民主牆) du Pékin de l'après-Révolution culturelle (1978-1979). Au début du mois d'octobre 2014, des manifestants ont collé des post-it avec des messages de soutien sur un mur du quartier d'Admiralty entourant le siège du gouvernement de la RAS, sur l'île de Hong Kong. Cette pratique est devenue de plus en plus populaire, attirant même des personnes en dehors de la zone occupée. Collées sur plusieurs mètres, les notes composent un motif coloré symbolisant le désir populaire d'un authentique suffrage universel. En 2019, une seconde génération de murs Lennon de Hong Kong, au pluriel, a essaimé à tous les coins de rue : tunnels, passerelles, arrêts de bus, jusque sur les murs des centres commerciaux. Ils étaient recouverts non seulement de messages écrits sur de petits morceaux de papier colorés, comme en 2014, mais également de dessins et d'affiches parfois aussi grandes que des panneaux publicitaires. Les murs Lennon de Hong Kong sont rapidement devenus des espaces d'affrontements entre les manifestants et les contre-manifestants<sup>16</sup>, régulièrement nettoyés par les autorités<sup>17</sup>.

L'auteur déplore la disparition des murs Lennon de Hong Kong et invite les manifestants pro-démocratie à les faire revivre en co-signant le livre. Les contributeurs de *Lennon Walls*, issus des couches populaires et de la société civile, apportent leur soutien au mouvement pro-démocratie. La société civile participe d'ailleurs depuis de nombreuses années aux mouvements sociaux hongkongais (Loh 2007 ; Wong et Chan 2017). En janvier 2020, on dénombrait plus de 70 syndicats pro-démocratie susceptibles de peser sur l'élection du chef de l'exécutif<sup>18</sup>. On a également vu des groupes religieux sur les sites de protestation, en particulier au début du mouvement, lorsque des chrétiens pacifistes rejoints par des citoyens non religieux se sont postés devant la police armée en chantant « *Sing Hallelujah to the Lord* » pendant des heures pour désamorcer la tension et protéger les manifestants<sup>19</sup>. En tant que croyant, l'auteur reçoit dans son livre des réponses enthousiastes aussi bien de la part de groupes religieux que d'autres membres de la société civile, tels que des représentants syndicaux et des travailleurs sociaux.

### De la créativité en période de protestation : des murs aux applications de messagerie

Le 4 octobre 2019, le gouvernement de Hong Kong a réactivé l'ordonnance sur les règles d'urgence, une disposition datant de l'ère coloniale, pour interdire aux manifestants de porter des masques lors de rassemblements non autorisés<sup>20</sup>. En réaction à l'interdiction des manifestations par la police<sup>21</sup>, les Hongkongais ont ainsi dû adopter des formes de contestation moins visibles mais plus créatives que les rassemblements de rue, comme la décoration de murs Lennon. Les murs Lennon offrent aux protestataires une plateforme pour exprimer leur mécontentement et entrer en contact avec des concitoyens partageant les mêmes idées. *The Disappearing Hong Kong Lennon Walls* et *Voices* présentent tous deux une collection impressionnante d'affiches créatives nées du mouvement pro-démocratie. *Lennon Walls* contient notamment une reproduction d'un arbre de Noël en post-it (p. 25), de jeux de cartes à l'effigie de responsables gouvernementaux

et de leurs « crimes » (p. 209), et une série de dessins de manifestants radicaux (*jungmou*, 勇武) en personnages de mangas (p. 159). Dans *Voices*, on peut voir comment les manifestants hongkongais se sont non seulement appropriés des classiques de la peinture occidentale, comme *La liberté guidant le peuple* de Delacroix (p. 132-3) et *Golconde* de Magritte (p. 181), mais aussi des œuvres issues de la culture hongkongaise, notamment des billets funéraires représentant des responsables gouvernementaux costumés et maquillés (p. 154-55), des illustrations d'expressions du mouvement contestataire annotées en cantonais, en jyutping et en anglais (p. 220-21),

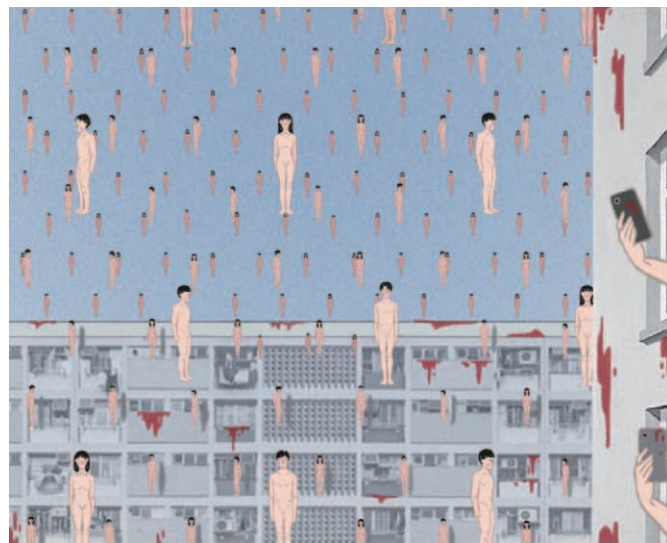
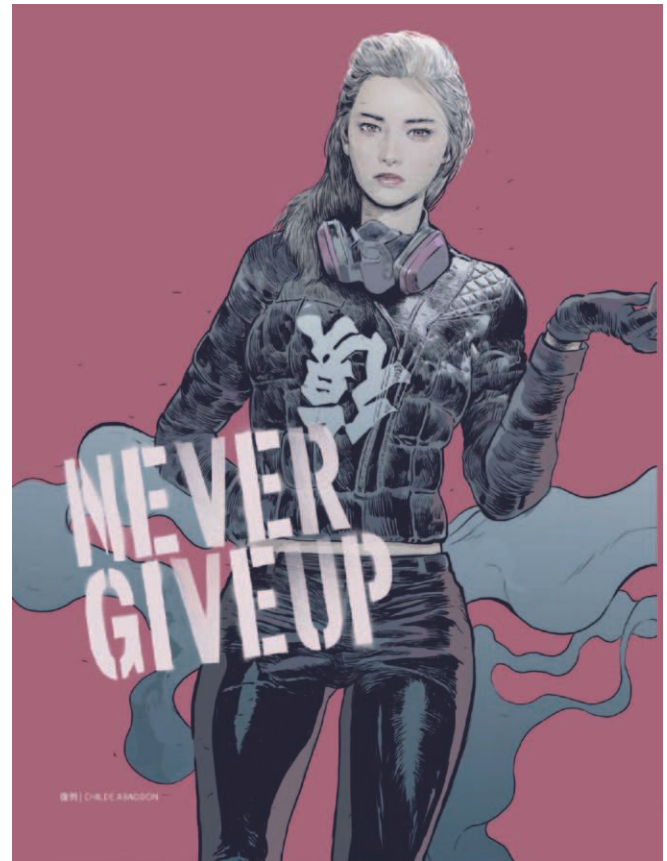
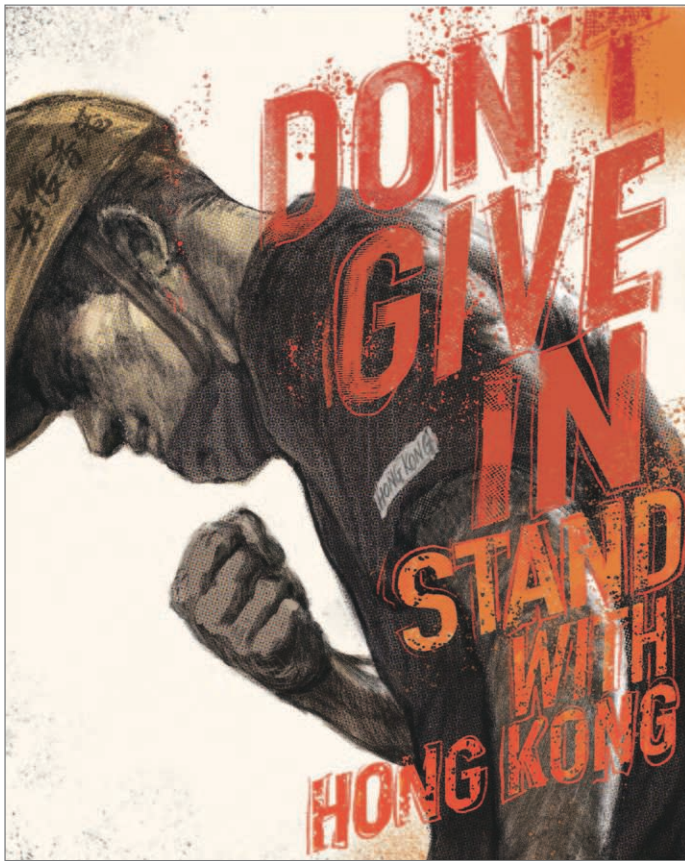


Illustration 2. Quand l'absurdité devient le quotidien (*Dang huangmiu lun wei richang*, 當荒謬淪為日常). Crédits : Pon' Seed, *Voices*, p. 181.



Illustration 3. Billets de l'enfer (*Hell Bank Notes*). Crédits : Ricky, *Voices*, p. 154-5.

- Holmes Chan, « 26-Year-Old Woman in Critical Condition after Knife Attack at Hong Kong "Lennon Wall" », *Hong Kong Free Press*, 20 août 2019, <https://hongkongfp.com/2019/08/20/26-year-old-hong-kong-woman-critical-condition-knife-attack-lennon-wall-tseung-kwan-o/> (consulté le 4 mai 2021).
- « 食環署清理「連儕牆」950次, 油尖旺區次數最多 », (Shiuanshu qingli « Liannong qiang » 950 ci, youjianwangqu cishu zuiduo, Le département de l'hygiène alimentaire et environnementale a nettoyé 950 fois un mur Lennon, un record dans le district de Yau Tsim Mong), *Stand News*, 4 juin 2020, [tinyurl.com/pmsqbp3r](https://tinyurl.com/pmsqbp3r) (consulté le 4 mai 2021).
- Sarah Wu, « Hong Kong Workers Flock to Labor Unions as New Protest Tactic », *Reuters*, 10 janvier 2020, <https://www.reuters.com/article/us-hongkong-protests-unions-idUSKBN1Z9007> (consulté le 4 mai 2021).
- « Hong Kong Protests: How Hallelujah to the Lord Became an Unofficial Anthem », *BBC News*, 22 juin 2019, <https://www.bbc.com/news/world-asia-china-48715224> (consulté le 4 mai 2021).
- Mary Hui, « A Brief History of Government Efforts to Stop People from Wearing Masks », *Quartz*, 4 octobre 2019, <https://qz.com/1721901/hong-kong-anti-mask-law-a-history-of-mask-bans-around-the-world/> (consulté le 4 mai 2021).
- Austin Ramzy, « Hong Kong Police Ban a March to Protest Mob Violence », *The New York Times*, 25 septembre 2019, <https://www.nytimes.com/2019/07/25/world/asia/hong-kong-protest-yuen-long.html> (consulté le 4 mai 2021).



Illustrations 4 & 5. Gauche : *N'abandonne pas (Don't Give In)*. Crédits : Pon' Seed, *Voices*, p. 81. Droite : *Le rétablissement arrive (Fudao, 復倒)*. Crédits : Childe Abaddon, *Voices*, p. 113.

des calligraphies (p. 232-3), et des styles de polices informatiques (p. 230-1 ; 234-5). En termes de contenus, ces œuvres peuvent être classées en cinq catégories principales : messages de soutien, slogans, calendriers des événements protestataires, petits textes pour lutter contre la désinformation et art de protestation. Les murs Lennon sont progressivement passés du terrain du soutien émotionnel à celui de la résistance politique.

L'art de protestation des Hongkongais existe non seulement dans le monde physique, mais aussi sous forme numérique. Certains artistes protestataires ont créé des mèmes sur Internet, dont certains sont reproduits dans *Lennon Walls* (p. 85), moquant des responsables gouvernementaux et des célébrités. LIHKG 連登討論區, un forum en ligne très populaire, est devenu un lieu central d'information et de création pendant les manifestations de 2019. La statue de la liberté de Hong Kong, l'un des plus puissants symboles du mouvement, a été créée par un groupe de membres anonymes de LIHKG. Avec une imprimante 3D, ils ont fabriqué une sculpture blanche de trois mètres représentant une femme revêtant la tenue typique des manifestants, casque de chantier, lunettes de sécurité et masque à gaz. Certains contestataires ont créé des œuvres avec des stickers représentant le petit animal emblème du forum (p. 247 ; 255 ; 271) et les ont affichées sur des murs Lennon. D'autres stickers ont été conçus autour du thème de la protestation avec des mascottes du forum. Ces images distribuées sur divers réseaux sociaux sont elles aussi apparues sur des murs Lennon.

### **Composer entre liberté d'expression et sécurité : anonymat, pseudonymes et expression collective**

Le port du masque est devenu une pratique courante pour les manifestants hongkongais qui craignent pour leur sécurité en raison de la surveillance

de plus en plus étroite des autorités à l'ère numérique, parfois associée à des systèmes de police intrusifs semblables à ceux déployés au Xinjiang<sup>22</sup>. Les contestataires hongkongais ont donc adopté une sorte d'uniforme (noir avec un masque) pour ne pas être identifiés lorsqu'ils prennent part à des rassemblements ou des manifestations. Ce n'est pas un hasard si trois des quatre publications présentées ici ont été rédigées sous couvert d'anonymat. En dehors de l'anonymat des auteurs et des éditeurs, la volonté de protéger l'identité des contributeurs est également mise en évidence par la dissimulation de noms et l'utilisation de surnoms dans les quatre publications. Cela reflète la peur de plus en plus forte des vagues d'arrestations et de poursuites ainsi qu'une méfiance envers la culture du *doxing* (divulgaration de données personnelles) sur Internet. Dans *The Disappearing Hong Kong Lennon Walls*, les contributeurs peuvent être classés en trois catégories : les personnes publiques utilisant leur véritable nom (par exemple le cofondateur d'« Occupy Central » Benny Tai Yiu-ting (p. 184-5), ou le professeur Bruce Lui Ping-kuen (p. 258-60)), des auteurs signant avec un nom cantonnais ou anglais (par exemple Richard (p. 47-9) et Ah Jan 阿恩 (p. 284)), et des auteurs sous pseudonymes. Plus les possibilités d'identification des auteurs s'amenuisent, plus la tendance à fournir des détails personnels et des preuves de participation aux manifestations, y compris à des actes illégaux, s'accroît. Par exemple, « Maman ours polaire 北極熊媽媽 », une mère de deux adolescents, fournit des détails sur son rôle au sein d'une équipe ressources lors des manifestations du 12 juin 2019 (p. 88-9) ; « Kagura » décrit son calvaire en tant qu'enfant de policiers (p. 144-5) ; « Bou Lo 保羅 » exprime son sentiment de culpabilité pour ne pas avoir su protéger ses camarades

22. Chris Buckley et Paul Mozur, « How China Uses High-Tech Surveillance to Subdue Minorities », *The New York Times*, 22 mai 2019, <https://www.nytimes.com/2019/05/22/world/asia/china-surveillance-xinjiang.html> (consulté le 4 mai 2021).



*jungmou* (p. 232-3). Ces récits anonymes permettent au lecteur de mieux comprendre la vie quotidienne et l'état d'esprit des manifestants ordinaires durant les manifestations anti-ELAB. Sans la protection de l'anonymat, ces témoignages n'existeraient probablement pas en raison des risques encourus par les manifestants en infraction vis-à-vis de la LSN une fois identifiés.

Dans *Voices Out of The Darkness*, Tam raconte plusieurs rassemblements pacifiques organisés par de jeunes syndicats pro-démocratie, notamment l'Alliance du personnel de l'aviation de Hong Kong 航空同業陣線 (p. 91-2) et l'Union des nouveaux fonctionnaires publics 新公務員工會 (p. 112-5). La plupart des personnes interrogées sont désignées par des surnoms. Les participants aux rassemblements ne cachent pas leur peur de perdre leur emploi s'ils sont identifiés, mais ils craignent surtout de perdre leur capacité d'exprimer librement leurs opinions politiques. Cette crainte n'est pas sans fondement dans la mesure où les employés de divers secteurs ont été licenciés pour avoir exprimé un soutien au mouvement pro-démocratie en public, ou même sur leur compte personnel de réseaux sociaux<sup>23</sup>. Subrepticement, les dénonciations sur les lieux de travail et sur Internet deviennent de plus en plus courantes, ce qui élargit le fossé entre les citoyens ayant différentes opinions politiques. Tam invoque également l'éthique journalistique dans sa préface pour expliquer l'usage de l'anonymat dans les articles, une pratique qui, de son propre aveu, doit rester exceptionnelle et exige une bonne expérience de terrain. Plusieurs personnes interrogées lui ont demandé de ne pas donner leur véritable identité, confie-t-elle (p. 42). Elle adopte ici une position contraire à Tom Grundy<sup>24</sup>, qui avait décidé, à l'encontre de centaines de demandes d'internautes, de ne pas flouter le visage d'un contestataire pendant l'occupation du Conseil législatif (LegCo) la nuit du 1<sup>er</sup> juillet 2019 (p. 46).

Par ailleurs, l'anonymat offre à ceux qui ne peuvent pas participer aux manifestations de rue la possibilité de produire, avec un certain sentiment de sécurité, des œuvres d'art protestataire. *Voices* regroupe non seulement des œuvres de dessinateurs locaux tels que Ah To 阿塗 (p. 195) et Cuson Lo (p. 173), mais aussi des dessins d'anonymes. L'anonymat facilite la libre circulation de ces œuvres, en ligne via les applications de messagerie, ou tout simplement sur les murs Lennon. L'essor de l'art de protestation sur les murs Lennon a encouragé les contestataires à créer leurs propres œuvres, et ce assez rapidement pour coller de nouvelles affiches après chaque opération de nettoyage des autorités ou actes de vandalisme de gangs pro-Pékin.

## Conclusion

Le mouvement pro-démocratie hongkongais a connu un net coup d'arrêt en 2020. La pandémie de Covid-19 et l'application de la loi sur la sécurité nationale ont réussi à empêcher toute manifestation de grande envergure. On ignore encore si les manifestations et les rassemblements de masse reprendront une fois la pandémie sous contrôle. Simultanément, la Haute Cour de Hong Kong a récemment confirmé l'interdiction du port de masque lors de rassemblements illégaux<sup>25</sup>, ce qui constitue une victoire pour le gouvernement et un sérieux coup porté aux contestataires hongkongais qui se sont vus systématiquement refuser l'autorisation de manifester. Face aux arrestations et aux inculpations à répétition au nom de la sécurité nationale, il y a désormais très peu de place pour la désobéissance civile. *Voices Out of The Darkness*, *The Disappearing Hong Kong* *Lennon Walls*, *Defiance*, et *Voices* résument en textes et en images les événements de 2019 en montrant la diversité des participants et des méthodes créatives de contestation utilisées au quotidien, notamment la publication de livres militants comme forme de résistance. Ces publications permettent aussi de sensibiliser sur les difficultés des manifestants pro-démocratie à Hong

Kong et sur la manière dont ces individus se retrouvent, souvent de manière anonyme, pour mener les actions collectives qui font l'histoire des peuples.

■ Traduit par Camille Richou.

■ Terrie Ng est doctorant en histoire à l'Université de Rennes 1.

Université de Rennes 1, 2 rue du Thabor, CS 46510, 35065 Rennes CEDEX, France (terrie-tsz-yiu.ng@etudiant.univ-rennes1.fr).

## Références

- BHATTACHARYA, Sabyasachi. 1983. « History from Below ». *Social Scientist* 11 (4) : 3-20.
- CHAN, Holmes (éd.). 2020. *Aftershock: Essays from Hong Kong*. Hong Kong : Small Tune Press.
- CHESNEAUX, Jean. 1976. « Histoire par en haut et histoire par en bas. Les masses populaires en histoire ». In Jean CHESNEAUX, *Du passé, faisons table rase ?*. Paris : La Découverte. 138-47.
- DAPIRAN, Antony. 2020. *City On Fire: The Fight for Hong Kong*. Londres : Scribe.
- HON, Lai-chu. 2020. *Darkness Under The Sun* 黑日. Hong Kong : Acropolis 衛城出版.
- LAU, Ryan Chun-kong. 2020. *Yuanlang heiye – wo de jiyi he zhongren de jiyi* 元朗黑夜 – 我的記憶和眾人的記憶 (La nuit noire de Yuen Long – mes souvenirs et les souvenirs de tous). Hong Kong : Lauyeah Production Limited.
- LOH, Christine. 2007. « Alive and Well but Frustrated: Hong Kong's Civil Society ». *China Perspectives* 99 : 40-55.
- The Initium 端傳媒. 2020. *Time and Tide - Photographs of the Anti-Extradition Bill Protests in Hong Kong* 潮湧 - 香港反修例運動影像紀錄. Hong Kong : The Initium 端傳媒.
- POON, Lai Fong, Bob HOWLETT, et le département des services de l'information (éds.). 2020. *Hong Kong Year Book 2019*. Hong Kong : gouvernement de la RAS de Hong Kong. <https://www.yearbook.gov.hk/2019/en/> (consulté le 4 mai 2021).
- THOMPSON, Edward P. 1966. *The Making of the English Working Class*. New York : Vintage Books.
- TONG, Kin Long. 2020. « DIY Print Activism in Digital Age: Zines in Hong Kong's Social Movements ». *ZINES* 1 (1) : 65-76.
- WASSERSTROM, Jeffrey. 2020. *Vigil: Hong Kong on the Brink*. New York : Columbia Global Reports.
- WONG, Yiu Chung, et Jason K.H. CHAN. 2017. « Civil Disobedience Movements in Hong Kong: A Civil Society Perspective ». *Asian Education and Development Studies* 6 (4) : 312-32.
- YUEN, Samson, et Edmund W. CHENG. 2017. « Neither Repression nor Concession? A Regime's Attrition against Mass Protests ». *Political Studies* 65 (3) : 611-30.
- ZINN, Howard. 1990. *A People's History of the United States*. New York : Harper & Row.

23. « Cathay Pacific Says Has Fired Two Pilots over Hong Kong Protests », *Reuters*, 14 août 2019, <https://www.reuters.com/article/us-hongkong-protests-cathay-pacific/cathay-pacific-says-has-fired-two-pilots-over-hong-kong-protests-idUSKCN1V413C> (consulté le 4 mai 2021).

24. Cofondateur et rédacteur en chef de *Hong Kong Free Press*, organisation à but non lucratif et journal anglophone basé à Hong Kong.

25. Reuters Staff, « Hong Kong Court Rules Mask Ban Constitutional for All Public Meetings », *Reuters*, 21 décembre 2020, <https://www.reuters.com/article/hongkong-politics/hong-kong-court-rules-mask-ban-constitutional-for-all-public-meetings-idUSKBN28V0CC> (consulté le 4 mai 2021).